

Communiqué de presse pour diffusion immédiate

La Faculté de musique de l'Université de Montréal
accueille le psycho-acousticien

Stephen McAdams

pour une série de conférences de prestige sur la
« **Psychologie de la musique : Acquis et défis** »

les 27 et 29 janvier, 3 et 5 février 2009.

Montréal, le 7 janvier 2009 – Le **Laboratoire informatique, acoustique et musique (LIAM)**, l'**Observatoire international de la création et des cultures musicales (OICCM)** et la **Faculté de musique de l'Université de Montréal** sont heureux d'annoncer la prochaine série de conférences de prestige « Bilans et tendances des musicologies ».

Ces conférences de prestige permettent à une grande personnalité internationalement reconnue dans les domaines de la musicologie ou de l'ethnomusicologie, et dont les travaux se préoccupent aussi de questions fondamentales pour l'ensemble des sciences humaines, de présenter ses vues personnelles dans son champ spécifique de recherche.

Après le sociologue français Pierre-Michel Menger l'hiver dernier, nous accueillons cette année **Stephen McAdams**, professeur en perception et cognition musicales à l'Université McGill, et directeur du Centre interdisciplinaire de recherche en musique, médias et technologie (CIRMMT). Au cours de quatre conférences, les **27 et 29 janvier** et les **3 et 5 février**, notre invité présentera la « **Psychologie de la musique : Acquis et défis** ».

4 conférences de Stephen McAdams

Mardi 27 janvier, 16h30 : « Processus d'organisation auditive dans l'écoute musicale »
(salle Serge Garant, B-484)

Dans la vie quotidienne, nous organisons perceptivement les signaux acoustiques complexes afin de comprendre quels objets vibrants sont présents dans l'environnement, ce qui les fait vibrer et comment. Ces processus perceptifs sont également à l'œuvre dans l'écoute musicale. Ils produisent la fusion perceptive des composants acoustiques en événements auditifs (par exemple, les notes de musique) ou la ségrégation d'événements provenant de sources distinctes qui sonnent simultanément. Ils résultent également en l'intégration d'événements successifs en flux auditifs cohérents (qui forment les lignes mélodiques en musique, par exemple) ou la ségrégation des séquences en flux distincts, comme dans le cas de la polyphonie. Ces processus fondamentaux de la perception auditive sont une bonne base pour l'explication de phénomènes musicaux comme les mélanges d'instruments dans l'orchestration, la conduite des voix et le contrôle de la dissonance dans la musique polyphonique. Comment le musicologue pourrait-il donc intégrer de tels processus dans son travail théorique?

Jeudi 29 janvier, 16h30 : « La perception du timbre musical »
(salle Serge-Garant, B-484)

Le timbre est un élément de la musique très riche en possibilités pour créer des formes et motifs musicaux. Mais théoriquement il est très mal compris comme on peut le constater à la lecture des traités d'orchestration ou les écrits sur la musique électroacoustique. La conception multidimensionnelle du timbre ouvre la porte à sa caractérisation perceptive et acoustique. Elle suggère des modèles du timbre qui peuvent prédire d'autres fonctions potentielles de ce paramètre qui à leur tour permettent de former des contours et des intervalles de timbre, de distinguer des voix polyphoniques ou des plans orchestraux, ou de créer des segmentations de matériaux musicaux, formant ainsi des motifs, des phrases et des sections. Toutes ces propriétés font du timbre un porteur de forme musicale très efficace. Mais en outre, le timbre fournit intrinsèquement un potentiel d'expression, de création de tension/relaxation et d'évocation émotive. Comment donc fonder une théorie du timbre sur une compréhension de sa perception, de sa mémorisation et de ses effets affectifs?

Mardi 3 février, 16h30 : « La cognition des structures et systèmes musicaux »
(salle Serge-Garant, B-484)

La perception de la musique est fondée sur des connaissances relatives aux systèmes de hauteurs, d'accords, de durées, de métriques, de timbres et de nuances qui sont acquises implicitement au cours de l'expérience au sein d'une culture et explicitement par la formation musicale théorique. Ces systèmes seront discutés en termes de ce qu'ils nous apprennent sur la capacité cognitive de différentes dimensions de l'expérience auditive porteuses de formes musicales, que les formes soient de l'ordre de grandeur du motif ou de l'œuvre complète. Les systèmes appris à partir des propriétés perceptives des événements ou des probabilités de leur occurrence dans une culture donnée deviennent une sorte de filtre à travers lequel les séquences musicales sont interprétées de façon incontournable du point d'ouïe d'une culture donnée. Ils servent également à faciliter le codage des informations musicales dans la mémoire et conditionnent ce qui s'accumule en tant que représentation d'une forme musicale dans l'esprit. Ces systèmes peuvent-ils être conçus comme une base syntaxique de la musique?

Jeudi 5 février, 16h30 : « Aspects dynamiques de l'écoute musicale: matériaux, formes et expérience temporelle »
(salle Serge-Garant, B-484)

La musique est fondamentalement un phénomène séquentiel et temporel. Elle implique donc une interaction très étroite entre perception, attention et mémoire dans l'appréhension des matériaux et de la forme, ainsi que dans l'expérience perceptive, émotive et esthétique qui évolue au cours de l'exécution d'une œuvre et bien après. Une théorie de la musique qui cherche à prendre en compte l'écoute ne peut donc négliger les capacités et limites de la cognition humaine. Par le biais d'un projet de recherche mené en collaboration avec le compositeur Roger Reynolds, la dynamique cognitive de l'écoute musicale sera abordée en termes de la perception, de la comparaison et de la mémorisation des matériaux musicaux et de l'interaction entre matériaux et structure dans l'appréhension au cours du temps de la forme musicale. Comment construire une théorie de la musique écoutée et entendue qui aborde l'expérience psychologique de la musique dans sa dimension temporelle?

Faculté de musique de l'Université de Montréal
200, av. Vincent-d'Indy, Montréal (métro Edouard-Montpetit)
Entrée libre

Stephen McAdams

Stephen McAdams a étudié la composition et la théorie de la musique au De Anza College en Californie avant de tourner vers le domaine de la psychologie de la perception (B.Sc. en psychologie, Université McGill, 1977; Ph.D. en sciences de l'audition et de la parole, Université Stanford, 1984). En 1986 il a fondé l'équipe Perception et cognition musicales à l'Ircam, un institut de recherche musicale de renommée internationale à Paris. Il a organisé le premier congrès sur la musique et les sciences cognitives à l'Ircam en 1988, ce qui a donné naissance au trois sociétés savantes internationales dédiées à la perception et la cognition musicales. Il était Chargé de Recherche et puis Directeur de Recherche au CNRS en France de 1989 à 2004. Il s'est installé récemment à l'Université McGill où il est Professeur et Chaire de Recherche du Canada en Perception et Cognition Musicales. Il dirige le Centre interdisciplinaire de recherche en musique, médias et technologie (CIRMMT) à l'École de musique Schulich. Ses problématiques de recherche comprennent l'analyse de scènes multimodale, la perception du timbre musical, la perception des sources sonores et la dynamique cognitive de l'écoute musicale.

-30-

Source :

Observatoire international de la création et des cultures musicales
Faculté de musique, Université de Montréal

Renseignements :

Michel Bernays,
OICCM, Faculté de musique, Université de Montréal
514-343-6111 poste 3518
michel.bernays@umontreal.ca